

[Text]

what is in it. Not only will it not give him Senate reform, it will prevent it from ever happening. Do you agree with that?

Mr. McLachlan: Yes, I agree. I know the position Alberta people took about representation from that province in the Senate and their issues about oil, oil pricing, and how they felt hosed on a number of occasions. I know he wanted to press that issue and one other issue which appears in the Constitution, the one about fish. I agree entirely with your position.

I think he has something that perhaps has not directly hit home. He is unaware of what he has or what its net effect is going to be. For those larger provinces of Ontario and Quebec, which have a greater number of senators also . . . As I say, I made reference to the balance of power from central Canada, and that is still going to be an issue for us in the north, even with the Meech Lake accord signed as it is, and in respect of its Senate reform position.

Senator Lucier: I have just one short thing I would like to have put on the record by Mr. McLachlan. I have asked Mr. Penikett this question. I will also ask you this question and Mr. Philpott later. Do you feel that the Meech Lake Accord is strictly a Yukon issue? I think I know your answer to that, but I would like to have that on the record. Do you feel this is strictly a Yukon issue?

Mr. McLachlan: What the Meech Lake accord will do to the Yukon people, if signed, at least in the present form, is one that I feel very strongly about, as the other parties in the legislature do as well. I think it is very much an issue that has united people in the territories, very much an issue that we feel very strongly about. I will be interested in seeing, from the further list of witnesses appearing today and tomorrow, all of whom are from the Yukon, whether they have a similar feeling and position on that. Yes, it is very much a Yukon issue in the territory.

Senator Lucier: Thank you. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Senator Lucier. The next is Senator Macquarrie, to be followed by Senator Bielish, and then I will cut the list off or we will not meet our timing. Senator Macquarrie.

Senator Macquarrie: Thank you, Mr. McLachlan. I liked hearing you. I was in tears with your analogy of the four children being so badly treated. And I also want to say that I agree with what you said about Senator Lucier. I do not even mind good Liberals, and I think he is that too.

The Chairman: You see, we are a non-partisan committee.

Senator Macquarrie: I am always fascinated by how people love to talk about Senate reform. It has been going on for years, and it allows me to philosophize. As we get older and lose other qualities, we do more philosophizing. I want to say

[Traduction]

ter par le parlement de sa province avant que personne n'ait vu ce qu'il contenait. Non seulement cela ne lui donne pas la réforme du Sénat, mais cela empêche qu'il y en ait jamais une. Êtes-vous d'accord avec ça?

M. McLachlan: Oui, je suis d'accord. Je sais quelle est la position adoptée par les gens de l'Alberta concernant la représentation de cette province au Sénat et les questions qui les touchent : pétrole, fixation des prix de ce dernier, et comment ils ont eu le sentiment de s'être fait avoir à plusieurs reprises. Je sais qu'il voulait insister sur cette question et sur une autre qui figure dans la Constitution, celle qui concerne les pêches. Je suis tout à fait d'accord avec votre position.

Je crois qu'il y a quelque chose qu'il n'a peut-être pas bien compris. Il ne sait pas ce qu'il a ou ce que vont être les conséquences nettes pour lui. Pour ces plus grosses provinces comme l'Ontario et le Québec, qui possèdent également un nombre supérieur de sénateurs . . . Pour ma part, je faisais allusion à l'équilibre des pouvoirs entre le Canada central et le reste, et cette question restera litigieuse pour nous dans le Nord, même si on signe l'Accord du lac Meech tel qu'il est, compte tenu de la position adoptée par rapport à la réforme du Sénat.

Le sénateur Lucier: Il y a juste une petite chose sur laquelle j'aimerais que M. McLachlan se prononce officiellement. J'ai posé cette question à M. Penikett. Je vais également vous la poser ainsi que plus tard à M. Philpott. Pensez-vous que l'Accord du lac Meech soit un problème qui touche strictement le Yukon? Je crois que je connais votre réponse là-dessus, mais j'aimerais que vous répondiez officiellement. Avez-vous le sentiment que cette question touche strictement le Yukon?

M. McLachlan: Les conséquences de l'entente du lac Meech sur la population du Yukon, si elle est signée, du moins dans sa forme actuelle, me préoccupent énormément, comme elles préoccupent les autres partis dans la législature. Je crois que c'est une question qui rallie les gens dans les territoires, c'est une question qui nous préoccupe beaucoup. J'aimerais voir si les personnes qui doivent encore témoigner aujourd'hui et demain, qui sont toutes du Yukon, partagent le même sentiment et la même position à ce sujet. Oui, dans le territoire, on trouve que cela concerne beaucoup le Yukon.

Le sénateur Lucier: Merci. Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, sénateur Lucier. Le prochain témoin est le sénateur Macquarrie, suivi de la sénatrice Bielish, puis je vais clore la liste, autrement nous ne respecterons pas notre horaire. Sénateur Macquarrie.

Le sénateur Macquarrie: Merci, M. McLachlan. J'ai eu plaisir à vous entendre. J'étais en larmes quand vous avez dressé cette analogie avec les quatre enfants si mal traités. Je veux dire aussi que j'approuve ce que vous avez dit au sujet du Sénateur Lucier. Les bons Libéraux ne me font pas peur, et je crois qu'il est cela aussi.

Le président: Vous savez, nous sommes un comité non partisan.

Le sénateur Macquarrie: Je suis toujours fasciné de voir à quel point les gens adorent parler de la réforme du Sénat. Cela dure depuis des années, et cela me permet de philosopher. À mesure qu'on vieillit et qu'on perd d'autres qualités, on philo-